

cinquantaine de kilomètres qu'il a dans les jarrets. En somme, c'est la vraie hygiène de la chasse d'être une gymnastique. Au diable les lièvres et les perdreaux. Le vrai n'est-il pas qu'on ait battu plaines et collines, monts et vaux ? pendant que vous étiez dehors, tout le monde était tranquille à la maison.

DR DEGIOX (Paris).

L'USAGE DES CAOUTCHOUCS NATURELS, EN TÉTINES, RONDELLES, etc.

Communication lue à la Société d'Hygiène de l'Enfance de Paris.

Les caoutchoucs employés aux usages domestiques sont de deux sortes :

- 1° Les caoutchoucs naturels,
- 2° Ceux dits vulcanisés.

Les premiers sont obtenus après des lavages et des déchiquetages répétés, qui enlèvent aux gommés brutes les impuretés et les matières étrangères.

Les seconds ne sont autre chose que les premiers combinés avec une certaine quantité de soufre, environ 1 à 2 centièmes de leur poids.

Cette opération, si simple en apparence, communique au caoutchouc les propriétés suivantes : il ne se ramollit plus à une assez forte température, et il garde son élasticité jusqu'à des limites de chaleur et de traction considérables.

Quand on l'examine au microscope, le caoutchouc naturel paraît formé de petits tubes et de pores irrégulièrement arrondis, communiquant entre eux et susceptibles de se dilater.

La masse pourrait se comparer à des cheveux en tas, parfaitement agglomérés.

Cette structure explique pourquoi il

peut absorber les gaz et les liquides au point de servir de tamis dialyseur pour certains d'entre eux.

L'eau, le lait, ne dissolvent pas le caoutchouc, mais en raison de sa conformation il les absorbe avec avidité.

Cette hydratation est une des causes principales de son altération.

Quand l'eau (ou le lait) est restée interposée dans l'épaisseur des lames, il faut quelque temps pour qu'elle disparaisse, parce que les surfaces extérieures se desséchant les premières, l'extrémité des pores se resserre, s'opposant ainsi à l'évaporation des parties aqueuses emprisonnées dans les couches sous-jacentes.

Dans le cas des tétines, le lait ainsi retenu se gâte, et les particules empestées ne s'échappent plus que lorsque le caoutchouc, mis de nouveau en contact avec le lait tiède, est mâchonné par l'enfant.

L'action de l'air lui-même sur le caoutchouc n'est pas aussi indifférente qu'on pourrait le croire.

En effet, ce produit s'altère à la longue ; il exhale une odeur piquante, devient mou et moins résistant au fur et à mesure qu'il absorbe de l'oxygène. C'est une altération qui a quelque analogie avec celle, encore mal définie, des corps gras qui deviennent rances.

Dans le caoutchouc vulcanisé, les pores ne sont pas complètement annihilés par l'adjonction du soufre.

Un de ses moindres défauts, dans le cas présent, est le développement, après un temps plus ou moins long, d'une sorte de fermentation acide, à odeur caractéristique, qu'une légère humidité intérieure suffit seule à amener. Son usage devrait donc être à peu près exclusivement laissé aux besoins industriels.

Quant au caoutchouc naturel, qui, dit une feuille anglaise, sert à la confection